

Déclaration de la jeunesse sur l'eau, les mégapoles et le changement global

Préambule

Jusqu'à aujourd'hui, nous, les jeunes, avons été témoins et avons vécu les conséquences d'un environnement qui change rapidement en raison de la croissance de la population et des métropoles ainsi que d'une mondialisation rapide. Ces réalités en évolution ont attiré l'attention sur les effets du changement climatique et sur le devoir complexe de résoudre les questions relatives à la sécurité de l'eau et aux risques naturels dans le monde entier, devoir qui concerne à tout le monde.

Nous, les jeunes, pensons qu'il y a un appel urgent à la coopération internationale afin de créer un dialogue sur l'eau, en particulier dans les mégapoles qui, d'ici 2030, abriteront plus d'un milliard de personnes. Aujourd'hui, nous insistons sur le fait que des mesures doivent être prises pour l'adaptation, l'atténuation, et pour prévenir les séquelles du changement climatique. Cela doit être fait en incluant toutes les parties prenantes liées à la gestion de l'eau, des populations les plus vulnérables souffrant d'injustices environnementales aux décideurs, fournisseurs de services, leaders de la gouvernance, organisations communautaires, parmi d'autres acteurs qui ont le pouvoir de changer les choses.

Les jeunes, en tant que génération émergente, reconnaissent qu'un travail collectif et un changement d'état d'esprit en faveur de la durabilité sont nécessaires, ainsi qu'un changement de paradigme dans le dialogue sur la gestion de l'eau et sa mise en œuvre. Nous sommes convaincus d'être des agents du changement, mais nous appelons les générations plus âgées à ouvrir la voie à un avenir différent, une réalité durable pour les générations futures.

Nous, les jeunes, en tant que groupe uni, envisageons un monde durable, sûr, juste, équitable et égalitaire où le genre, l'ethnicité, l'âge, parmi d'autres facteurs sociaux, politiques et économiques, ne sont pas un obstacle à la réalisation de l'épanouissement en tant qu'êtres humains qui composent un socio-écosystème où les conditions environnementales sont propices à notre développement et à celui des autres plutôt que d'être des facteurs limitants pour y parvenir.

Ensemble, en tant que jeunes, nous affirmons que les questions relatives à l'eau doivent être considérées d'un point de vue systémique et avec la compréhension des changements au niveau des systèmes. Il est essentiel d'atteindre les objectifs de développement durable (ODD), qui sont liés entre eux, et de démystifier le concept traditionnel du "secteur de l'eau", qui ne fait référence qu'aux services publics. En outre, le défi sans précédent posé par la pandémie de COVID-19 a mis en évidence l'importance vitale des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans le monde.

La jeune génération doit, à juste titre, participer aux processus de décision et d'élaboration des politiques, car c'est nous et les générations à venir qui seront confrontés aux conséquences des décisions prises

aujourd'hui. L'implication des jeunes doit être significative avec leur participation dans l'analyse des problèmes, la planification, les investissements et les décisions de mise en œuvre.

Nous pensons que la résolution des problèmes environnementaux mondiaux commence par la sensibilisation. Nous, les jeunes, sommes conscients des problèmes qui affectent nos mégapoles et qui sont capables de catalyser des changements au niveau des systèmes. Afin de changer notre réalité et l'avenir, le point de vue des jeunes ainsi que d'autres groupes démographiques tels que les femmes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les personnes LGBTQ+, les peuples autochtones et toute autre minorité ou groupe vulnérable doit être reconnu, respecté et inclus dans l'examen des problèmes et des solutions. Le plaidoyer pour la résolution des problèmes liés à l'eau et au climat doit impliquer toutes les parties de la société, y compris les secteurs public et privé, les médias et la société civile.

Les systèmes de gouvernance et les cadres politiques diffèrent grandement d'une ville à l'autre, mais ces différences ne devraient pas entraver l'engagement significatif des jeunes. Les jeunes doivent disposer de plus d'opportunités financières pour agir, tout en tenant compte de leur parole et en facilitant leur implication dans le cadre de la gouvernance. Il faut également fournir des services de renforcement des capacités et des opportunités d'apprentissage aux jeunes afin qu'ils aient plus de compétences et de connaissances en matière de gestion de l'eau.

En tant que représentants de la jeunesse, nous avons travaillé aux côtés d'organisations de jeunesse pour relever les défis auxquels sont confrontées les mégapoles plongées dans des contextes différents et qui font face à une diversité de problèmes concernant l'eau et le climat. Nous avons abordé des questions générales et spécifiques aux jeunes afin de donner un aperçu de la manière dont ces réalités à venir peuvent changer.

Défis à relever

- A. Nous reconnaissons les divers problèmes liés à l'eau et au climat dans les mégapoles, tels que :**
- Mentionné par l'UNICEF, dans le monde, 2,2 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable, ce qui affecte la qualité de vie.
 - 1 personne sur 4 dans la population mondiale n'a pas accès à un assainissement sûr, ce qui augmente le risque de maladies transmises par l'eau ou par des vecteurs.
 - Beaucoup de solutions proposées et mises en œuvre sont à court terme sans tenir compte de l'écologie locale, de la géographie ou de l'économie sociale et politique de la région. En raison d'un manque de structures institutionnelles fortes, ainsi que de l'absence d'une pensée systémique et intégrée dans la politique et la planification, et même dans les acteurs de cet enjeu inclus.
 - Bien que les leçons tirées des problèmes de sécurité hydrique soient nombreuses, le transfert de technologies et de connaissances reste limité.
 - La plupart des solutions sont faiblement adaptables et centrées sur la technologie avec peu ou pas de considération pour les opérations à long terme, la maintenance, les besoins de gestion et les préférences socioculturelles.

- Au sein des ménages, les femmes sont pour la plupart les principales responsables de tous les aspects de l'eau - collecte, stockage et rationnement pour son utilisation. Cependant, les femmes sont peu nombreuses dans le secteur de l'eau, en particulier dans les domaines de la science, de la technologie et de l'élaboration des politiques de l'eau.
- Les réunions mondiales sur les questions relatives à l'eau sont souvent peu accessibles en raison des barrières linguistiques, des coûts de participation, du manque de partage de l'information et des invitations sélectives.
- Face à l'aggravation de la crise de l'eau, les questions de stabilité politique entre les États-nations dans une région conduisent à des conflits concernant la disponibilité et le contrôle des ressources.
- La planification du développement des services d'eau et d'assainissement dans les mégapoles ne tient pas compte de la migration et des établissements informels.
- Le déséquilibre entre l'eau disponible et l'eau récupérée dans les bassins où se trouvent certaines mégapoles a entraîné un stress hydrique dans leurs propres régions, y compris dans les bassins extérieurs qui servent de source d'approvisionnement.
- La nécessité d'un changement concernant la gestion de l'eau, en passant d'un point de vue technique et "d'utilisation de la dernière goutte" à une réflexion sur le fait que nous faisons partie d'un socio-écosystème et que l'eau répond non seulement aux besoins humains mais aussi à ceux liés aux autres espèces et aux dynamiques qui ont lieu dans un écosystème.

B. Nous soulignons également le rôle des jeunes puisque :

- Il y a un manque d'espace pour nous permettre de participer, comme dans les mégapoles, où il y a peu ou pas de mécanismes permettant aux jeunes d'exprimer leurs préoccupations liées aux questions de l'eau tel que l'accès à l'information, aux données, aux programmes de formation et aux opportunités d'emploi dans la recherche et la pratique sur cet enjeu.
- Les résultats de la consultation des jeunes et des autres membres de la société civile ne sont souvent pas intégrés de manière significative dans les politiques et autres programmes et projets.
- Les conventions et conférences mondiales sur les questions des villes, de l'eau et des crises climatiques n'impliquent souvent pas les jeunes à la fois comme orateurs ni comme participants.
- Les programmes de développement professionnel et les plateformes d'échange de connaissances pour les jeunes spécialistes de l'eau sont insuffisants.
- Les jeunes se heurtent à des obstacles pour présenter leurs recherches et échanger des idées avec des professionnels de haut niveau.
- Les jeunes ne peuvent pas accéder à des financements pour développer leurs recherches, prototypes, projets et stratégies.
- Il y a peu d'informations et de disponibilité de cours de haute qualité pour former les jeunes dans le secteur de l'eau. Et il y a peu de postes vacants et d'opportunités dans le secteur pour les jeunes professionnels de l'eau.

- Les jeunes chercheurs et praticiens de l'eau avec des idées innovantes pour des solutions techniques applicables pour résoudre les problèmes locaux ne peuvent pas trouver de soutien en termes de et de voies de mise en œuvre.
- Les capacités potentielles qui peuvent contribuer à résoudre les problèmes de l'eau, telles que, la communication, la numérisation et l'échange de connaissances entre les professionnels en début de carrière, ont été sous-estimées par les décideurs actuels dans plusieurs régions du globe.

Appel à l'action

A. Nous appelons donc les gouvernements, les parties prenantes et le monde entier à assister à la gestion des questions relatives à l'eau et au climat dans les mégapoles, telles que :

- Reconnaître l'importance des problèmes liés à l'eau, première étape vers la recherche de solutions. Les gouvernements nationaux et les autorités locales doivent reconnaître et garantir, en particulier dans les mégapoles, le droit d'accès à une eau sûre et fiable, à l'assainissement et à l'hygiène pour tous.
- Les autorités locales doivent donner la priorité à la garantie de l'assainissement et au déploiement de technologies de traitement des eaux usées. Un soutien doit être apporté aux initiatives qui développent des solutions innovantes d'assainissement hors réseau et décentralisées.
- Il convient d'adopter une approche holistique pour aborder les questions liées à l'eau et aux mégapoles. Nous devons comprendre les liens entre l'eau, la culture, le changement climatique et les moyens de subsistance. Et, promouvoir la recherche et les connaissances sur ces sujets.
- Il faut tirer parti du potentiel des associations et des réseaux internationaux pour partager les connaissances et les meilleures pratiques entre les villes et les pays du monde entier.
- Nous avons besoin d'une intégration des alternatives et des solutions conçues par un processus inclusif et consultatif de gouvernance et de gouvernance polycentrique, où les villes interagissent avec les régions, les fédérations au niveau du bassin, les États-nations, les gouvernements locaux et les communautés.
- Les gouvernements doivent mettre en œuvre des programmes et des politiques favorisant l'inclusion du genre, des jeunes et d'autres groupes sous-représentés dans la prise de décision, la recherche, la gestion et les postes techniques dans le secteur de l'eau.
- Les conférences internationales devraient disposer d'une interprétation simultanée en plusieurs langues pour augmenter leur audience et prévoir des frais de participation subventionnés pour les chercheurs et les professionnels issus de communautés vulnérables.
- Les gouvernements nationaux devraient être conscients des problèmes au niveau régional et travailler à la création de meilleurs systèmes aux niveaux transfrontaliers.
- Une planification à long terme qui est plus dynamique et adaptative par nature est nécessaire pour le développement de services publics d'eau et d'assainissement appropriés pour atteindre l'agenda de l'eau et de l'assainissement impliqué dans l'Objectif du Développement Durable 6 —

garantit l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau— et ne laisser personne derrière.

- Créer et mettre en œuvre des stratégies et des plans directeurs pour atteindre un équilibre entre l'eau disponible et l'eau récupérée dans les bassins des mégapoles et des régions touchées qui servent de source d'approvisionnement.

B. Nous nous engageons à favoriser l'engagement des jeunes, en réaffirmant l'importance de reconnaître les connaissances et les compréhensions interdisciplinaires qu'ils apportent. Pour ce fait :

- Les jeunes devraient disposer de meilleurs canaux pour exprimer leurs préoccupations et leurs suggestions aux décideurs en ce qui concerne leurs besoins dans les mégapoles. Par exemple, en créant des parlements de l'environnement des jeunes ou des conseils consultatifs des jeunes au niveau de la ville qui sont liés à la prise de décision.
- Des mesures de responsabilisation devraient être intégrées dans le processus de conception des politiques publics afin de garantir une mise en œuvre efficace des résultats des consultations dans la formulation finale de celles-ci.
- Les conventions et conférences mondiales doivent inclure les jeunes professionnels et les organisations de jeunesse dans tous les aspects de ces événements afin de promouvoir le dialogue intergénérationnel, notamment en tant qu'orateurs et modérateurs, tout en envisageant le financement et la visibilité de la participation des jeunes.
- Des politiques doivent être élaborées pour améliorer la disponibilité à la fois des formations courtes, des programmes diplômants, des séminaires, des webinaires et du mentorat pour préparer les générations futures à s'attaquer aux besoins les plus pressants à venir.
- Il est nécessaire de créer des groupes de recherche pour les jeunes et des réseaux d'eau, où les jeunes peuvent établir des liens avec des chercheurs et des praticiens expérimentés afin de réduire le fossé entre les générations en ce qui concerne la gestion de l'eau et ses divers secteurs.
- Les gouvernements nationaux et locaux doivent financer les initiatives des jeunes afin de contribuer de manière significative à la résolution des défis futurs des mégapoles.
- Les questions relatives à l'eau doivent être intégrées dans les programmes éducatifs afin d'améliorer la compréhension des problèmes de l'eau chez les jeunes et les encourager à entrer dans le secteur et à prendre conscience des différentes réalités concernant ce sujet tout en partageant leur propre expérience.
- Les gouvernements locaux devraient réunir les jeunes pour les défis au niveau de la communauté ou de la ville et soutenir les résultats de ces sessions pour assurer le développement et la mise en œuvre de solutions adaptées et spécifiques à la communauté.
- Le rôle des jeunes dans l'utilisation rationnelle de l'eau devrait être formalisé par des mécanismes locaux de participation qui les impliquent pour trouver des solutions aux problèmes de l'eau, tout comme nous (les jeunes) acquérons des responsabilités et de l'expérience.



Signataires :



EurEau



Isla Urbana

